

**LA FONTAINE
QUI NE VOULAIT
PAS COULER**



albums d'enfants

Publication Mensuelle

N° 11

Mai 1951

M. M. M. M.
Vesual



Il était une fois un petit garçon qui avait bien soif,
tellement soif qu'il ne pouvait presque plus parler.

Sa langue était sèche, sa gorge aussi, et même ses lèvres. Il s'en alla à la fontaine et dit :

— Petite fontaine, laisse-moi boire un peu d'eau, à moi qui ai tant soif.

— Oh! oui, dit la fontaine, je suis celle qui donne à boire à tout le monde.



Et le petit garçon vint boire dans le creux de sa main.
Mais c'était un enfant malpropre et quand la fontaine
vit ses mains noires, elle cracha très fort et, d'une voix
en colère, elle cria:

— Non! non! je ne verse pas mon eau claire dans
des mains sales!



L'enfant regarda ses mains noires, il eut honte et il les cacha derrière son dos.

Seulement, comme il avait encore grand soif, il voulut boire avec sa bouche. Il n'avait pas pensé que son visage était tout barbouillé.



5 May



La fontaine s'arrêta de couler, et le petit garçon ne put pas boire une goutte d'eau.

Il s'en alla en boudant, la tête basse.

Et toujours il avait bien soif, et sa bouche était encore plus sèche.

Un cheval vint boire dans le bassin, mais le petit garçon n'osa pas faire comme lui ; c'était trop sale.

Une femme arriva avec son seau ; elle voulait de l'eau pour faire sa soupe, et voyant que la fontaine ne coulait plus, elle se mit en colère :

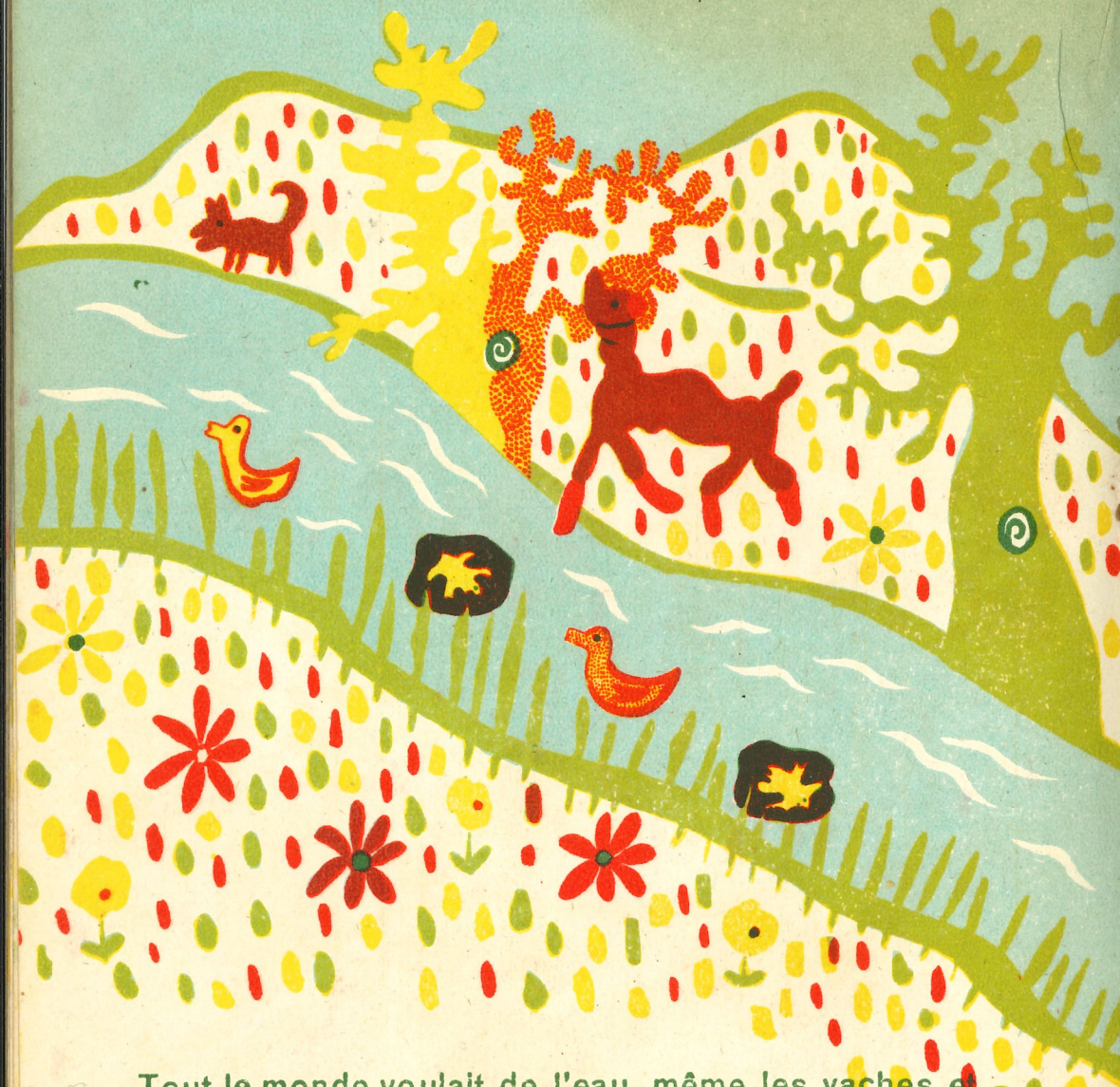
— Qui donc a tari la fontaine ? s'écria-t-elle.





D'autres femmes vinrent encore et se fâchèrent :

- Et mes vaches qui n'ont pas bu !
- Comment vais-je faire mon café ?
- Et comment nettoyer ma cuisine ?
- Et moi qui voulais débarbouiller mon petit enfant !
- Et moi qui n'ai pas fait ma vaisselle !



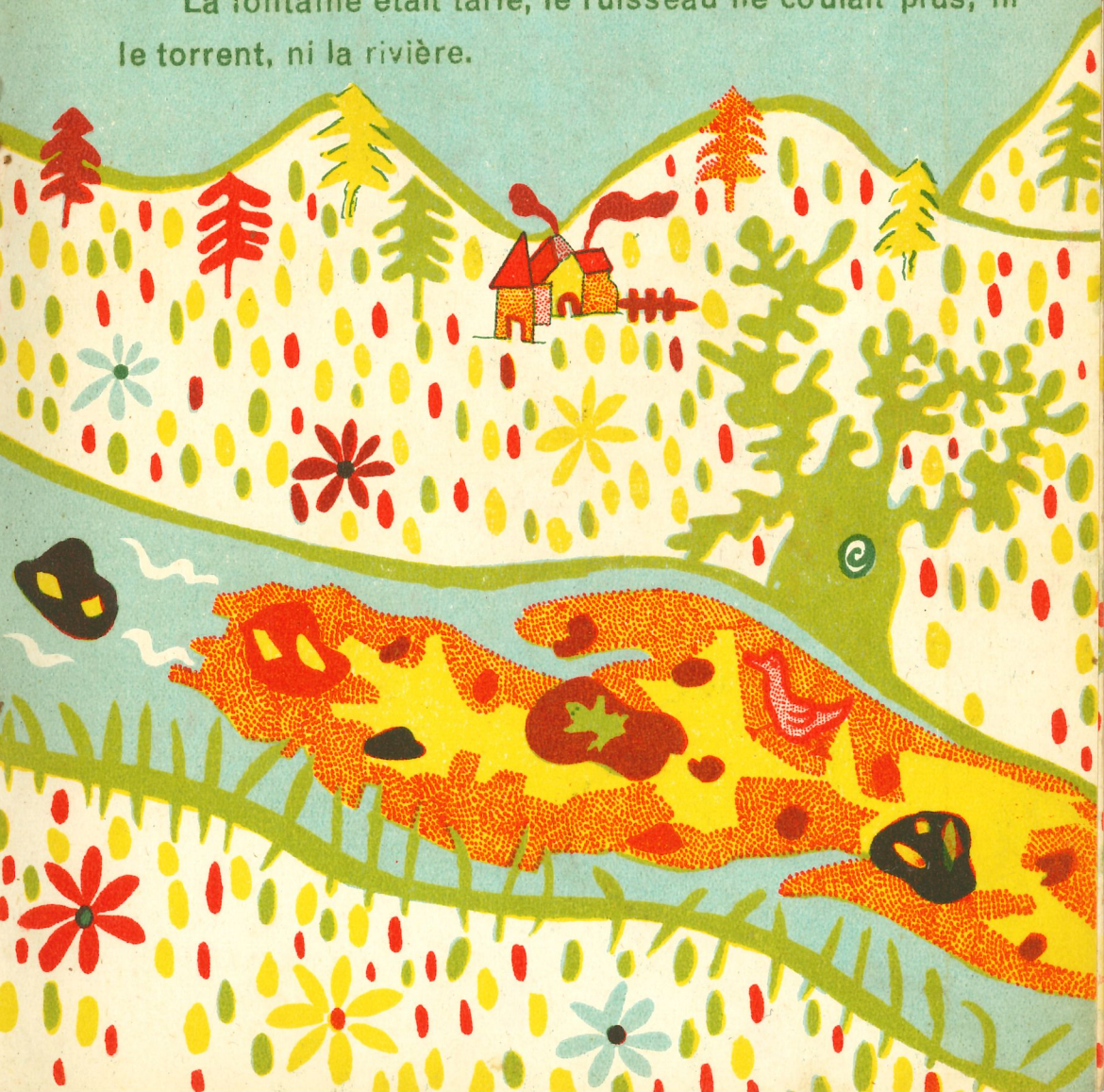
Tout le monde voulait de l'eau, même les vaches et les mulets et aussi les chiens qui lapent dans le ruisseau, et les canards et les grenouilles.

Une vieille femme toute courbée vint demander :
— Alors, fontaine, tu veux nous faire mourir de soif !
Es-tu si fatiguée de couler ?

— Je coulerai encore, répondit la fontaine, quand le petit malpropre aura bien nettoyé ses mains et son visage.

Le petit garçon, tout honteux, aurait voulu se laver, mais où trouver de l'eau ?

La fontaine était tarie, le ruisseau ne coulait plus, ni le torrent, ni la rivière.





Il s'en alla chercher
une source dans la mon-
tagne.

Il monta dans le sen-
tier pierreux et il alla tout
droit vers la jolie petite
source qu'il connaissait,
là-haut, au milieu des
grands prés. Mais la sour-
ce était tarie: pas une
petite goutte d'eau !

Le petit malpropre
commença à pleurer. A
mesure que les larmes



coulaient, il les essuyait avec ses mains sales ; aussi son visage fut-il bientôt noir comme celui du ramoneur.

Il continua son chemin, il alla plus haut que les derniers chalets : toutes les sources étaient sèches.

Comment faire ? Il n'aurait fallu qu'une petite cuvette d'eau pour nettoyer l'enfant malpropre... mais où la prendre ?




Cependant, le petit garçon était monté très haut dans la montagne, et il vit tout à coup, dans un creux de rocher, un tas de neige qui dormait là depuis l'hiver, comme un bébé dans son berceau.



— Enfin ! cria-t-il tout joyeux, je vais pouvoir me laver !

Alors il prit de grosses poignées de neige blanche et il se frotta vigoureusement les mains, dessus, dessous, les poignets, tous les doigts et quand ses mains furent bien blanches, il se débarbouilla avec soin le visage, le cou, les oreilles.



Puis, comme il avait encore très soif, il choisit un glaçon bien propre et le suçà pour se rafraîchir la bouche.

Ensuite, il pensa à revenir au village et il hâta le pas car tout le monde voulait de l'eau.

En descendant, il réveilla toutes les sources endormies :

— Veux-tu couler, petite source, vois, je suis tout propre !

— Bon, dit la fontaine, voilà de la bonne eau claire
pour tous.

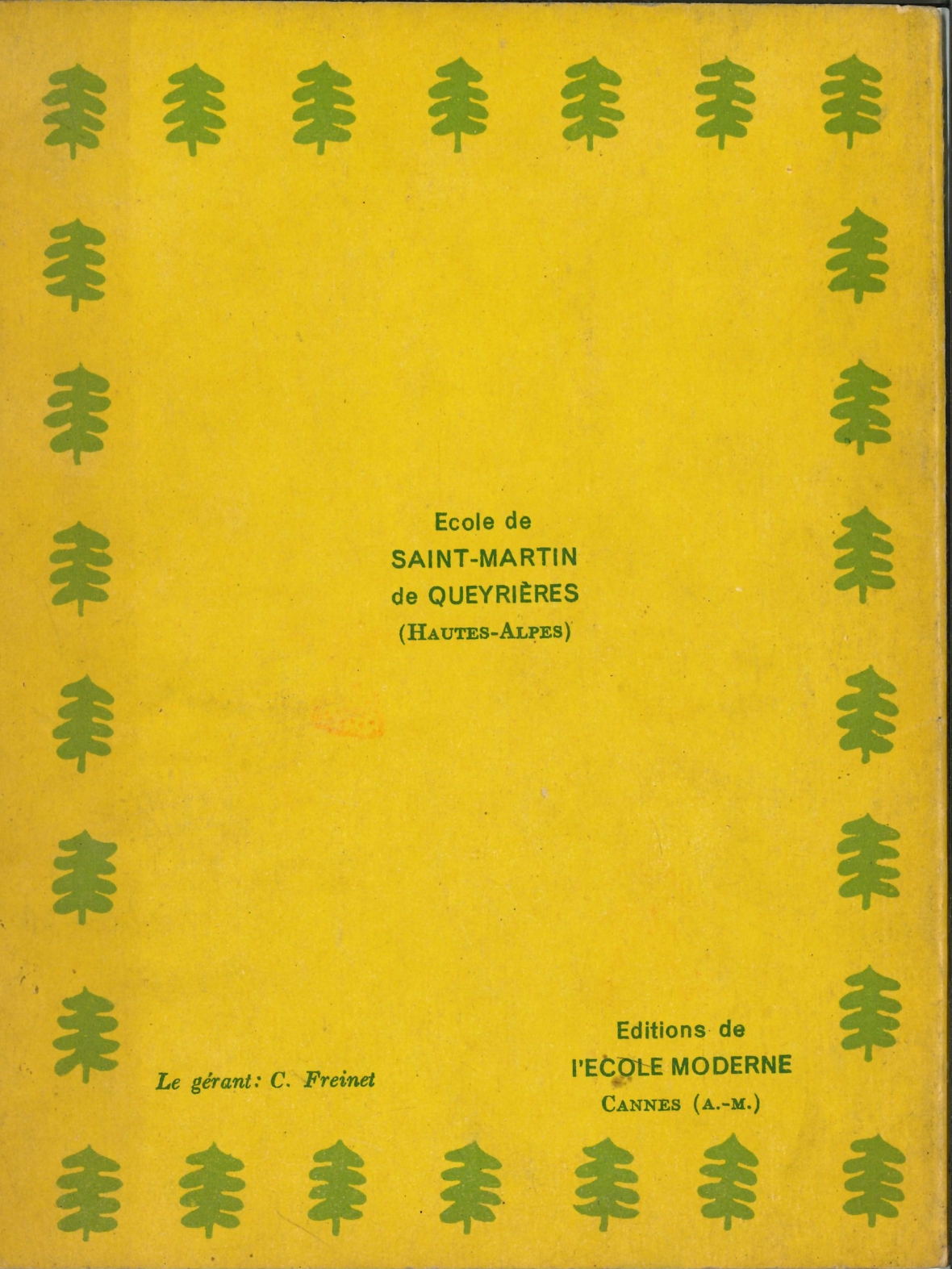
Et elle se mit à couler de toutes ses forces.

Les mamans allèrent vite faire leur soupe, leur café
et tout.

Les bêtes purent boire à leur soif.

Et depuis ce jour-là on ne vit plus d'enfants mal-
propres dans le pays.





Ecole de
SAINT-MARTIN
de QUEYRIÈRES
(HAUTES-ALPES)

Le gérant: C. Freinet

Editions de
l'ÉCOLE MODERNE
CANNES (A.-M.)